

Dossier : CANDLEMASS - DOOM MASTERS

S'il est bien une expression galvaudée de nos jours, c'est celle de groupe culte. La résurgence de styles anciens (speed metal mélodique rebaptisé true metal) et la pléthore de reformations de groupes des années 80 (Exodus, Agent Steel, Death Angel, Nocturnus et tant d'autres) conduisent journalistes et fans à labeliser culte tout et n'importe qui. Avec pour résultat regrettable d'occulter l'importance réelle, car avérée et durable, de formations qui, à défaut de rencontrer un succès commercial conséquent, ont su marquer les esprits de fans par leur originalité, voire susciter des vocations et représenter une influence jusqu'à nos jours. Des combos comme Mercyful Fate ou Bathory peuvent sans conteste être inscrits dans la catégorie des groupes cultes. Il en va de même de Candlemass, groupe suédois qui, dans la première partie des années 80, osa alourdir à outrance le heavy metal tout en le parant des attributs glauques du gothique et d'un lyrisme désespéré. Historique en forme d'hommage. Plus qu'un groupe, Candlemass est la concrétisation musicale des visions et des idées d'un seul homme, bassiste de son état : Leif Edling. Fan immense de Judas Priest et plus généralement de heavy metal et de hard rock des années 70, il confessait dans une interview au fanzine Overdose (mars 1988) des influences comprenant Black Sabbath période Ozzy (bien sûr), Angelwitch, Mercyful Fate-King Diamond mais aussi le Uriah Heep et le Rush des débuts. Dans l'effervescence métallique du début des années 80, après avoir joué dans Trilogy (dont le batteur était Ian Haugland, futur... Europe !), Edling forme son groupe, baptisé Nemesis. L'unique mini-lp de Nemesis, ³The Day of Retribution² (1984), ainsi que des démos parues depuis donnent à entendre un heavy metal lourd et torturé, passablement immature et résolument à l'écart de la grande accélération généralisée de l'époque (speed et thrash). Les défauts surclassent les éléments prometteurs ; ainsi, faute de postulant, Edling tient péniblement le poste de chanteur et production et mixage sont approximatifs. Pourtant, on décèle d'ores et déjà une périlleuse tentative de combiner rythmiques écrasantes et lyrisme. Fort de ce premier essai, Edling s'entête, change de partenaires (mais toujours pas de chanteur digne de ce nom !), rebaptise son groupe Candlemass, remanie le line-up et enregistre de nouvelles démos comportant notamment de futurs classiques comme ³Black Stone Wielder², ³Demon's Gate², ³Crystal Ball², ³Sorcerer's Pledge² et l'instrumental ³Into the Unfathomed Tower². Le label français Black Dragon (Manilla Road, Explorer, Steel Vengeance...) signe Candlemass en accordant un petit budget. Pour se faire une idée de la période Nemesis-débuts de Candlemass, deux enregistrements sont disponibles : ³The Day of Retribution² (réédition du mini-LP de Nemesis et de deux titres démos de Candlemass, paru en 1990) et ³The Black Heart of Candlemass² (double CD paru en 2003 dont le 1er CD propose des démos de Nemesis et de Candlemass). A la veille de l'enregistrement du premier album, Edling est entouré de Matz Ekström (batterie), de Mats Björkman (guitare rythmique) ; les solos seront fournis par Christian Weberyd et Klas Bergwall. Reste vacant le poste de chanteur : un dénommé Johan Langquist accepte de tenir le rôle sous la houlette pointilleuse de Leif mais refuse de s'engager plus avant. C'est donc dans cette configuration bien peu établie que Candlemass investit en février 1986 les Thunderload studios de Stockholm, dans des conditions pénibles. De ces sessions laborieuses résultent les six morceaux qui composent *Epicus Domicus Metallicus*² dont le titre résonne comme un programme. Il est en effet question d'un heavy metal extraordinairement lourd, dont les ambiances et les paroles sont baignées de désespoir (³Solitude²) et de fantasy de l'espèce la plus noire (³Crystal Ball², ³Black Stone

Wielder², ³Demon's Gate²), avec de surcroît une capacité à transcender la pesanteur de l'ensemble par un lyrisme porté par le chant halluciné et des arrangements mélodiques de guitares acoustiques et de claviers (³A Sorcerer's Pledge²). Certains critiques ont objecté à l'époque l'amateurisme de l'ensemble mais on est en droit de juger que tous les défauts concourent à rendre unique et intouchable cet album dantesque. La production trop brute ? La batterie n'en sonne que plus massive, la saturation excessive des guitares et de la basse crée des vibrations authentiquement malsaines. Le mixage trop peu approfondi ? Incontestablement mais, du coup, l'ensemble apparaît plus compact, plus écrasant encore. Des arrangements datés ? Oui, on faisait largement plus fin et plus perfectionné en matière de sonorités de claviers ; mais ce sont justement ces sonorités datées, voire cheap, qui créent des ambiances étranges et comme hors du temps. La pochette enfin, austère et dépouillée, avec son caricatural crâne de mort cornu, transpercé de part en part par des piques formant une croix : à peine digne d'une jaquette de démo. D'autant plus que Black Dragon avait coutume de faire appel pour ses artistes au dessinateur et peintre Eric Larnoy (paix à son âme torturée) qu'on ne retrouve ici qu'au verso et sur la pochette intérieure. Il n'empêche que ce crâne est devenu un logo connu de tous et que l'austérité sinistre de cette pochette peut être vue comme une préfiguration de l'esthétique black metal (à l'instar du ³Welcome to Hell² de Venom et du premier Bathory). Bref, les objections d'ordre technique ne sauraient amoindrir l'ampleur du projet artistique et esthétique de Leif Edling. Pourtant, la situation dégénère dans les mois qui suivent la sortie de ³Epicus² puisque Black Dragon jette le groupe et que le line-up se débande en grande partie. Tout est à refaire. Viennent successivement rejoindre Edling et Björkman le batteur Jan Lind et le guitariste soliste Lars Johansson, finalement préféré à Mike Wead (Hexenhaus, futur Memento Mori, Mercyful Fate et King Diamond). Dernier objectif, non le moindre, trouver un chanteur permanent, suffisamment puissant pour émerger de la chape de plomb rythmique. Un être foncièrement original, tant sur le plan artistique que visuel, apparaît à cette époque dans le champ : Messiah Marcollin. Ce personnage bedonnant dont le visage poupin est surmonté d'une abondante chevelure frisottée emporte l'adhésion grâce à une voix de baryton au registre étendu, aux tonalités expressives et à la puissance confondante. Au moment de l'embaucher, Edling ne sait sûrement pas encore que le ³messie² va devenir le point de mire scénique du groupe grâce à son accoutrement de moine ! A nouveau complet, Candlemass enregistre en 1987 une démo, ³Bewitched², qui lui vaut d'être signé sur le tout nouveau label Axis records, fondé par l'anglais Dave Constable. Pour accoucher de ³Nightfall², le groupe utilise deux studios, avec une amélioration flagrante en terme de prise de son et de mixage. D'ailleurs, à tous points de vue, on constate que le groupe a franchi un pas énorme en offrant une prestation qui, pour apparaître moins unique, moins extraordinaire que ³Epicus Domicus Metallicus², n'en a pas moins l'allure d'un classique. Le genre de disque dont on s'inspire, y compris et surtout des années après sa parution, parce qu'il est à la fois original et reproductible. Tout d'abord, originale la peinture qui illustre la pochette puisqu'il s'agit d'une œuvre, ³Old Age², du peintre américain Thomas Cole, s'inscrivant dans l'ensemble ³The Voyage of Life². Mysticisme, transcendance et morbidité s'en dégagent. Sentiments ou sensations amplement confirmées et amplifiées par l'écoute des six compositions avec chant de ³Nightfall², agrémentées d'introductions et d'instrumentaux adéquats (à l'exception d'une adaptation lourdingue de ³La Marche funèbre² de Chopin). Hormis le ravageur ³Dark are the Veils of Death², les compositions écrasantes et lyriques sont totalement envoûtantes et figurent encore aujourd'hui parmi les référentiels du genre : ³Bewitched², ³The Well of Souls², ³At the Gallows

End² et ³Samaritan². Riffs d'airain sursaturés mais clairement assénés, batterie tellurique, tempos lents, vocaux puissants et hallucinés, solos de guitare très progressifs (avec un usage fréquent du vibrato), inspiration morbide et gothique. Ils vont être nombreux ceux qui, dans les années suivantes, vont piocher dans tout ou partie de ces éléments...L'album est bien reçu par les critiques et se vend mieux que son prédécesseur. Pour autant, ne nous leurrions pas, Candlemass demeure un groupe tout à fait exotique dans un contexte musical dominé par le thrash. N'oublions pas qu'à l'époque le genre doom metal ne veut rien dire et que le nom de Black Sabbath n'est pas encore une référence positive et systématique mais bel et bien un sujet de dérision (valse des musiciens, pas un seul album potable depuis des années...). Pour tenter de transformer l'embellie critique (réelle) et commerciale (relative), le label du groupe, rebaptisé Active records, va commettre l'erreur de mettre la pression, contraignant Candlemass à cravacher durement durant l'été 1988 afin de livrer un troisième album avant une tournée européenne en première partie de Motörhead. Résultat des courses, Leif Edling ne perd jamais une occasion de critiquer durement le son de ³Ancient Dreams². Quand bien même le géniteur de Candlemass estime n'avoir pas atteint ses objectifs, on ne peut le suivre quand il estime que ³Ancient Dreams² est son plus mauvais album. La production n'est certainement pas aussi pitoyable que Leif l'assure, privilégiant la puissance. De plus, contrairement à l'illustre ³Nightfall², ³Ancient Dreams² n'est pas encombré d'introductions et d'instrumentaux. Autre atout, quoique plus secondaire, la magnifique pochette reprend le tableau ³Youth² de Cole, toujours tiré de l'ensemble ³Voyage of Life². En fait, le principal grief que l'on peut adresser à cet album réside dans la relative moindre qualité des compositions proposées. Certes, ³Mirror Mirror² fait d'entrée de jeu trembler les murs et s'affirme comme un classique absolu, au même titre que ³The Bells of Acheron² ; ³Darkness in Paradise² combine simplicité et puissance pour un résultat majestueux tandis que ³Ancient Dreams² permet à Messiah Marcollin de pousser des lignes de chant aussi éreintantes que lyriques. Ces quatre compositions mêlent merveilleusement puissance de tir, ambiances pesantes et mélodies impeccables. L'auditeur est littéralement happé dans un univers fantasmagorique et terrifiant. On ne peut en dire autant de ³Incarnation of Evil² (nouvelle version d'un vieux titre de Nemesis), de ³A Cry from the Crypt², de ³Bearer of Pain² et de ³Epistle n°81² qui souffrent de la comparaison avec les quatre chefs d'oeuvre pré-cités et ne proposent finalement qu'une rude efficacité métallique. La version CD comprend en bonus un medley de Black Sabbath période Osbourne, relativement anecdotique, si ce n'est qu'il revendique ouvertement cette influence avant que cela ne soit devenu une mode. En dépit de ces réserves, ³Ancient Dreams² permet au groupe d'asseoir sa notoriété et de tourner en Europe ainsi qu'aux États-Unis. A la clé de ce succès grandissant, il y a une signature avec les labels Music for Nations pour l'Europe et Metal Blade pour les États-Unis et donc l'assurance de bénéficier d'une infrastructure enfin adaptée. Le fait est que, dès 1989, Candlemass publie son quatrième lp, baptisé ³Tales of Creation². Sous une magnifique pochette (gravure de Gustave Doré) se cache un album conceptuel dont les origines remontent aux années de gestation du groupe, époque où Leif Edling était Candlemass à lui tout seul. Les contes de la création narrent les pérégrinations d'une âme perdue et damnée. Musicalement, il s'agit d'une synthèse remarquable - quoique peu innovante - du style de Candlemass depuis ³Nightfall², avec des sommets d'efficacité atteints sur les rapides ³Dark Reflections² et ³Into the Unfathomed Tower² (instrumental sur lequel s'illustre le soliste Lars Johansson, as du vibrato) ou sur les majestueux ³The Edge of Heaven² et ³Somewhere in Nowhere². Une nouvelle version de ³Under the Oak² complète celle présente sur ³Epicus...². Pour appuyer cet album solide,

Candlemass enquille les tournées, notamment en compagnie de Dark Angel (le concert à l'Hammersmith Odeon sortira en vidéo sous le titre de ³Way Thrash²), puis de Nuclear Assault (première date française à Paris !). Début 1990, le groupe repart sur les routes en ouverture de King Diamond (seconde date parisienne). Tout semble aller pour le mieux, la popularité du groupe progresse notablement. Preuve en est le double album ³Live² édité en 1990. Enregistré à Stockholm, il constitue un véritable florilège de la puissance de tir de Candlemass, dont on note au passage qu'elle est démultipliée sur scène, les morceaux étant sensiblement accélérés. A cet instant de sa carrière, le groupe aurait pu accéder à une dimension supérieure sur une véritable malédiction ne s'était abattu : incertitude de management, tensions internes qui aboutissent au départ de l'emblématique Messiah Marcollin, remplacé par Tomas Vikström. Le nouveau line-up enregistre ³Chapter VI² (1992), un album qui tranche avec les productions antérieures. La tonalité générale de l'album se situe d'avantage du côté du heavy metal, délaissant le doom. La production et le mixage privilégient toujours la puissance mais aussi la clarté, au détriment de l'habituelle pesanteur. Quant à Vikström, il officie dans un registre plus classiquement metal que son irremplaçable prédécesseur. Ajoutons une pochette hideuse et on aboutit à une relative déception. Il n'empêche que les compositions plus accessibles permette au groupe de se maintenir en activité, notamment en Suède. Néanmoins, fin 1993, Leif Edling sonne la fin de la récréation en mettant Candlemass en sommeil. Le double best of ³As it is, as it was² (1994) semble être la coda d'une aventure musicale unique. En compagnie du chanteur Mats Levén, Edling se consacre à un nouveau projet, Abstrakt Algebra. Sans titre, le premier et unique album de ce groupe paraît en 1995 sur Megarock. En proposant un metal lourd, austère et complexe, plus progressif, Edling n'a pas choisi la facilité et développe un univers oppressant et passionnant, différent mais tout à fait complémentaire de Candlemass. L'année suivante, un second album est mis en boîte mais ne voit pas le jour, la production étant jugée catastrophique. Music for Nations accepte de récupérer le groupe, à condition qu'il prenne le nom de... Candlemass. Mais aucun des anciens collègues d'Edling n'accepte de revenir ; de plus, Mats Levén s'en va rejoindre le groupe d'Yngwie Malmsteen. Vaille que vaille, Edling embauche un nouveau chanteur, Björn Flodkvist, rameute ses amis Mike Amott (Carnage, Spiritual Beggars, Arch Enemy) et Ian Haugland (Europe) pour graver en 1997 ³Dactylis Glomerata² (parution en 1998). Présenté sous une pochette sobre au possible (gris, noir et blanc, avec le fameux crâne transpercé), cet album n'a pas grand chose à voir avec le doom lyrique des premiers temps, pas plus qu'avec le heavy metal de ³Chapter VI², si ce n'est qu'il prouve une fois de plus que Leif Edling n'a pas son pareil pour composer une musique très lourde, particulièrement sombre, extrêmement puissante, enrobée d'ambiances malsaines. Deux ans plus tard, l'album ³From the 13th Sun² fore encore plus profondément cette nouvelle veine en proposant une collection de titres incroyablement lourds, très sabbathiens dans l'instrumentation (le titre ³Elephant Star² est même un décalque de ³Symptom of the Universe² du Sab). Pourtant, aucun passéisme ne pèse sur la démarche de ce Candlemass nouvelle formule puisque le chant sobrement dépressif et les arrangements nombreux et judicieux (claviers, bruitages, effets divers) prouvent que Leif Edling, s'il révère le passé du heavy metal, préfère l'emmener vers un futur apocalyptique. Paradoxalement, après ce sommet musical qu'est ³From the 13th Sun², rien de particulier ne se produit : la messe semble dite. Jusqu'au début des années 2000 où les choses se sont emballées : reformation du line-up mythique avec Messiah Marcollin, concerts triomphaux dans les principaux festivals européens, rééditions des quatre premiers albums

remixés et avec des CD bonus, parution d'un double live incontournable - ³Doomed for Live - Reunion 2002² - , d'un double DVD, d'un double CD de démos et d'inédits (³The Black Heart of Candlemass², paru sous le seul nom de Leif Edling). Le public est au rendez-vous et la presse est extatique. On parle même d'un nouvel album studio. Pourtant, au fil des mois, hormis quelques concerts, la situation s'enlise. Pire, Leif Edling livre en 2002 le meilleur de son talent dans le premier album de son projet Krux, avec l'incroyable Mats Levén au chant. A l'écoute de ce chef d'oeuvre intégral (plus un superbe DVD live sorti en 2003), on se dit que le doom metal futuriste, lyrique et terrassant de Krux apparaît plus novateur, plus excitant qu'un éventuel album de Candlemass reprenant simplement les recettes de ³Nightfall². On se prend même à douter de l'efficacité du chant de Messiah Marcollin dans un contexte aussi impitoyable. Et puis courant 2004, le doute n'est plus permis, Candlemass se sépare à nouveau, des problèmes humains n'ayant pas permis à la reformation de conserver une alchimie et de féconder un nouvel album. Fin de l'histoire ? Non ! Tel le phénix, Candlemass se reforme à peine dissout et s'empresse d'investir les studios Polar de Stockholm (juste avant leur fermeture définitive) afin d'enregistrer les compositions que Leif Edling avait accumulé depuis la reformation. Pour patienter, le groupe nous refourgue un nième best of, ³Essential Doom² (troisième compilation après ³As it is, as it was² et ³Diamonds of Doom², plus les live... un peu douteux tout cela !). Ce best of comprendra toutefois un DVD proposant 30 minutes de la prestation du groupe lors du dernier Rock Hard festival, ainsi qu'une version démo de ³Witches², un nouveau titre. Il n'empêche, quelle impatience avant de pouvoir découvrir les nouvelles désolations métalliques issues du cerveau génialement déprimé du sieur Edling. Si en plus ce dernier a la bonne idée de ne pas enterrer son projet Krux, le monde du doom metal sans concession y aura gagné sur toute la ligne. Jamais désolation ne fut attendue avec autant de ferveur.

ALAIN

Publié le 06/04/2008